

Initialement prévues pour ouvrir simultanément chez Harlan Levey Projects, les deux expositions de MARCIN DUDEK (°1979, Cracovie, Pologne; vit et travaille à Bruxelles), *Slash & Burn I et II*, se tiennent finalement de manière successive. Le premier volet a pris place l'automne dernier dans le local ixellois que la galerie occupe depuis plusieurs années, tandis que le deuxième lui emboîtera le pas début 2021 pour marquer l'inauguration d'un second espace qui la dotera d'un pendant bien plus vaste, où elle développera une programmation se voulant ouverte sur son environnement, à Molenbeek-Saint-Jean.

Marcin Dudek, *Akumulator*, 2013-2018, acier, bois, ruban médical, peinture acrylique, miroir, néon, papier, cuir, silicone, téléphone portable, 290 x 220 x 220 cm. Vue de l'exposition *Slash & Burn I*, Harlan Levey Projects x 1050, 2020
Copyright Marcin Dudek & Harlan Levey Projects
Courtesy Harlan Levey Projects



CONTRADICTIONS PRODUCTIVES

Sans doute ce double événement d'ampleur consacré à la pratique de Dudek traduit-il le désir de mettre en lumière la collaboration de l'artiste et de la galerie et, à travers elle, témoigner d'une progression que tous deux auront contribué à forger au fil des années avec, pour ligne directrice, de faire pénétrer dans le monde de l'art, via son marché et ses stands immaculés, des enjeux qui habitent et salissent le vrai monde.

Or, si la trivialité du réel donne son motif au travail de Dudek et le rattache à première vue à la tradition dialectique du désastre et de la réparation sous la modernité, elle n'est pas sans se référer à la réalité contemporaine de l'industrie dans laquelle il évolue et aux contradictions générées par l'état de disposition permanente du postmodernisme culturel. Soit sa capacité à englober les formes et postures qui le mettent à l'épreuve, son marché globalisé mais néanmoins toujours bien segmenté entre ses centres et les périphéries, entre les codes de la haute et des basses cultures, voire son attrait spéculatif pour les marges. La trajectoire personnelle de l'artiste, émaillée par ces tensions, constitue le socle de son univers plastique qui évoque tant l'expression que le processus, formateur et complexe, de l'identité culturelle et des assignations.

Parmi les éléments décisifs de sa trajectoire, Dudek mentionne le contexte post-soviétique polonais de sa jeunesse et l'attitude combinatoire que le passage d'un système à un autre a rendue nécessaire. "L'ouverture des pays communistes, rappelle Boris Groys, a signifié pour leurs populations, en premier lieu, non pas la démocratisation en termes politiques, mais la nécessité soudaine de survivre sous les nouvelles pressions économiques dictées par les marchés internationaux. Et cela a aussi signifié un retour au passé, car tous les pays communistes d'Europe de l'Est

[...] ont eu leur passé capitaliste."¹ Cette approche survivante, Dudek l'a convoquée lorsque, transitant à Salzbourg puis à Londres pour sa formation artistique au milieu des années 2000, il a trouvé dans les gestes de la récupération et de l'assemblage les moyens de transposer ces nouvelles dynamiques urbaines ainsi que les exigences compétitives et productives auxquelles il était confronté. Dès lors, le recours au collage-assemblage d'objets trouvés, de débris, de ferrailles etc., ou encore d'images d'archives qu'il traite dans leur matérialité parfois jusqu'à les abstraire, symbolise-t-il cette dynamique résiduelle et son spectre référentiel.

On trouve également à l'œuvre, tel un symbole obsessif, le spectacle sportif, la culture du football et les contre-cultures y étant associées, et notamment ses expressions les plus agressives d'affront à l'ordre social, de l'éclatement de l'émeute à sa violente dispersion. Dudek évoque à ce sujet son ralliement à diverses bandes, et notamment à l'univers du *hooliganisme* qui participait aux *clashes* formateurs de l'époque. Celui-ci fournissait en effet aux adolescents pendant la période de la perestroïka, dans le cadre de la mutation des normes sous le nouveau système, des concepts non soviétiques et brutaux caractérisés par l'anti-héroïsme, la bravade et l'originalité de style.²

La figure du *hooligan* et ses accessoires fournit donc une série de référents visuels auxquels l'artiste fait fréquemment appel. Parmi ceux-ci, le blouson *bomber* porté à l'envers de sorte à afficher la couleur orange de la doublure en signe d'appartenance au groupe, servira de motif à une installation immersive monumentale, étendue à l'échelle du nouvel espace molenbeekois. Celle-ci répondra sans aucun doute à sa promesse, celle de faire sensation.

Pauline Hatzigeorgiou

MARCIN DUDEK
SLASH & BURN II
HARLAN LEVEY PROJECTS X 1080
65 RUE ISIDOR TEIRLINCK
1080 BRUXELLES
DU 5.03 (VERNISSAGE)
À JUILLET 21 (À CONFIRMER)
POUR PLUS D'INFORMATIONS VOIR
WWW.HL-PROJECTS.COM

¹ Boris Groys, *Art Power*, 2008, The MIT Press, pp. 154-155

² Agata Pyzik, *Poor but sexy. Culture clashes in Europe East and West*, 2014, Zero Books, p. 101